

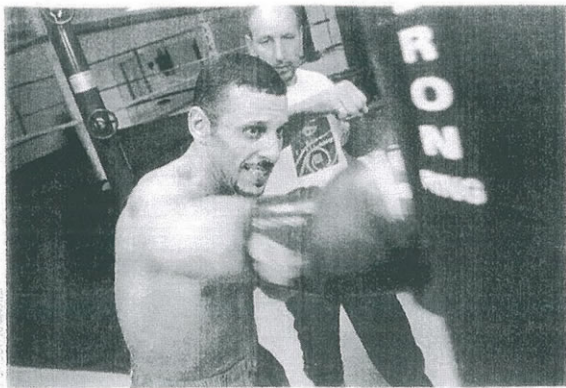
Kamel Chouaref, le plus beau palmarès français de la boxe pieds-poings, prépare ses adieux « Je ne me suis jamais considéré comme une star »

Où et quand disputerez-vous votre ultime combat ?

Kamel Chouaref : A Marrakech, le 22 mars prochain. Ce combat de kick-boxing se déroulera au Palais des Congrès, sous l'égide du roi du Maroc, Mohammed VI. A 33 ans, c'est une sorte d'aboutissement, une belle façon de rendre hommage à mes origines marocaines et de porter haut mes couleurs, celle de la France. Deux fois dans le passé, mes projets de boxer au Maroc ont échoué. Là, j'ai l'occasion de remercier Sa Majesté, qui m'a remis l'ordre national du Mérite, une décoration très importante au Maroc. L'espère ne pas le décevoir, ainsi que mes entraîneurs, André Zeitoun, Kouider et Richard Alvarez, pour décrocher la ceinture WKA.

Comment êtes-vous venu à la boxe pieds-poings ?

Je suis rentré dans une salle pour la première fois à 16 ans. Six mois plus tard, je gagnais mon premier combat. Et je suis devenu champion de France de boxe française au bout d'un an. Aujourd'hui, je compte le plus grand palmarès de la boxe pieds-poings (boxe française, kick-boxing, full-contact) avec seulement



quatre défaites et un nul en 132 combats. **A côté, vous vous investissez beaucoup dans la réinsertion par le sport...**

Je suis coordinateur des sports de combat au conseil général des Hauts-de-Seine. Mon but, c'est d'aider à la création d'associations afin de réinsérer les jeunes par le sport. Pour leur faire prendre le bon chemin, leur montrer

que seul le travail paie et que la chance n'existe pas. De cette manière, j'ai sauvé des personnes qui partaient dans le mauvais sens. J'ai tout fait également pour ne jamais me considérer comme une star et rester simple dans la vie. En somme, être champion sur le ring, mais aussi en dehors.

Propos recueillis par Jérôme Bistaygue